

Je sens la jalousie et son serpent qui mord
 Dans mon cœur, comme au cœur d'un coupable un remord.
 C'est un enfer, Chapelle!.. Et puis, porter sa peine
 Au milieu des plaisirs et des jeux de la scène!
 Jaloux, trahi! jouer Sganarelle ou Dandin!
 Pleurant! se transformer en grotesque Jourdain!
 A vingt rôles bouffons ajuster son visage!
 Pour faire rire enfin mettre tout en usage;
 Toujours feindre!.. et sentir, dans ces tristes combats,
 Le cœur prêt à faillir! et se dire tout bas:
 Mensonge! ma gaité n'est qu'un masque, un vain leurre!
 Mensonge! vous riez, spectateurs!.. moi, je pleure!..

CHAPELLE.

Ton malheur, en effet, est digne de pitié,
 Mais que peut maintenant ma fidèle amitié?
 Rien... laissons faire au temps... Songe, songe à ta gloire.

MOLIÈRE.

A qui souffre qu'importe une longue mémoire!
 Il semblait que le ciel m'eût assez éprouvé;
 Mais de nouveaux dégoûts je me vois abreuvé.
 Mon *Bourgeois gentilhomme* est un signal de guerre.
 Ces cabales de cour ne me troubleraient guère;
 Mais le roi, qui toujours me soutint jusqu'ici,
 Pour la première fois me laisse à leur merci,
 Et, comme s'il voulait éprouver mon courage,
 N'a pas dit un seul mot pour ou contre l'ouvrage,
 Et je n'ai pu moi-même, au théâtre, saisir
 Sur son front un éclair d'humeur ou de plaisir:
 Il est resté toujours muet, impénétrable.
 Oh! combien j'ai souffert! *Histrion* misérable,
 Forcé de provoquer le rire, moi Jourdain,
 Vers sa loge parfois me retournant soudain,
 Je cherchais un regard, un mot d'heureux présage,